

Instantané de recherche

Des relations de mauvaise qualité peuvent prédire l'émergence d'une certaine violence dans les relations amoureuses chez les jeunes adolescentes

Sur quoi portent ces recherches?

La violence dans les relations amoureuses est un problème important au sein des populations adolescentes. Les jeunes adolescentes subissant ou infligeant des actes de violence dans leurs relations amoureuses présentent un risque élevé de développer des problèmes de santé mentale tels que la dépression, l'anxiété, la toxicomanie et les comportements sexuels à haut risque. Les recherches indiquent que le taux de prévalence des adolescentes victimes d'actes de violence dans leurs relations amoureuses se situe entre 10 % et 30 %. Les jeunes adolescentes se révèlent toutefois également coupables de ce type de comportements violents, avec des taux dépassant même ceux constatés chez les adolescents de sexe masculin (de 10 à 40 %).

S'étalant sur une période de 2,5 années et visant principalement les jeunes adolescentes, cette étude visait à identifier les facteurs de risque longitudinaux permettant de prédire les différents profils en ce qui a trait aux actes de violence dans les fréquentations amoureuses. Elle avait également pour objectif de comparer les profils de fréquentation à l'aide de plusieurs autres indices d'adaptation, afin de décrire les différences entre les jeunes filles concernées par la violence dans les relations amoureuses.

Comment les chercheurs ont-ils procédé?

Les données ont été collectées par l'entremise d'essais contrôlés sur échantillons aléatoires par groupes, effectués dans vingt établissements secondaires. Les données de base ont été collectées durant la session d'automne de la 9^e année d'étude des adolescentes, et les données de suivi durant la session de printemps de leur 11^e année. L'étude portait sur cinq cent dix-neuf jeunes filles d'une moyenne d'âge de 14 ans. Les participantes étaient principalement blanches (88 %), vivant dans une cellule familiale intacte (72 %) et dont les parents avaient tous les deux un emploi (84 %).

Le taux de violence dans les fréquentations amoureuses fut mesuré à l'aide du système CADRI (*Conflict in Adolescent Relationships Inventory*, soit un système répertoriant les conflits dans les relations entre adolescents). Il avait été demandé aux jeunes filles de signaler toutes les occurrences d'actes de violence physique infligés ou subis dans leurs relations amoureuses, et ce, pour huit critères de



Ce que vous devez savoir

Cette étude s'est penchée sur les facteurs de risque présents chez les jeunes adolescentes, victimes comme coupables, et que l'on associe à la violence dans les relations amoureuses. Les chercheurs ont découvert que la présence de facteurs négatifs tels que de mauvaises relations avec la famille et les pairs dans les premières années de la scolarité pouvait annoncer l'implication des jeunes filles concernées dans des actes de violence plus tard dans leur vie.

violence physique réelle ou de menace de violence physique. À partir des résultats obtenus à l'aide du système CADRI, les jeunes filles ont été classées en différentes catégories : victimes, coupables, à la fois victime et coupable, ou ni victime ni coupable.

Cinq facteurs de prédiction potentiels ont été inclus : mauvais traitements subis durant l'enfance, rejet de la part des parents, délinquance, relation agressive avec les pairs et harcèlement sexuel. Les indicateurs d'adaptation incluent les résultats scolaires, l'efficacité personnelle, le sentiment de connexion avec le système scolaire et l'engagement envers la collectivité. Les indicateurs d'inadaptation incluent la détresse émotionnelle, les problèmes de toxicomanie, les relations sexuelles et l'utilisation du préservatif, et les pensées suicidaires.

Constatations longitudinales

Les jeunes adolescentes souffrant de relations négatives avec leurs pairs et leur famille en 9^e année étaient plus susceptibles de se retrouver impliquées dans des relations amoureuses négatives, et notamment des relations marquées par des actes de violence réciproque, en 11^e année. Les rapports portant sur la délinquance en 9^e année étaient annonciateurs de relations de violence réciproque ou de violence infligée en 11^e année.

Constatations transversales

Les jeunes filles qui se situaient très bas dans l'échelle des indicateurs d'adaptation (p. ex. : résultats scolaires, sentiment de connexion avec l'école, contrôle personnel) en 11^e année étaient plus susceptibles de s'engager dans une relation de violence réciproque.

Les jeunes filles qui se situaient très haut dans l'échelle de chacun des sept indicateurs d'inadaptation (p. ex. : relations sexuelles, détresse émotionnelle) en 11^e année étaient plus susceptibles de se retrouver dans une relation de violence réciproque.

Comment utiliser les résultats de ces recherches?

Les résultats de cette étude ont permis d'approfondir de manière significative nos connaissances en matière de violence physique dans les relations amoureuses chez les jeunes filles. Les recherches antérieures dans ce domaine se concentraient principalement sur la population masculine. Il existe clairement une relation prédictive entre les indicateurs d'adaptation et d'inadaptation existants et l'implication actuelle et future dans des relations amoureuses violentes. Les adolescentes qui présentent des niveaux d'adaptation faibles et des niveaux d'inadaptation élevés seront plus facilement impliquées dans des relations axées sur la violence réciproque. Ces constatations peuvent souligner l'importance de mettre sur pied dès les premières années d'école des programmes de prévention en vue d'améliorer chez les adolescents le sentiment de connexion avec l'école et d'encourager des attitudes scolaires positives et un contrôle personnel afin de réduire le risque que ces jeunes filles s'engagent sur la voie de la violence dans leurs relations amoureuses.

Compte rendu de recherche d'origine

Pour obtenir une description complète des recherches qui ont été menées et de leurs résultats, veuillez consulter le compte rendu de recherche complet (article en anglais seulement) :

Chiodo, D., C. V. Crooks, D. A. Wolfe, C. Mclsaac, R. Hughes et P.G. Jaffe. « Longitudinal prediction and concurrent functioning of adolescent girls demonstrating various profiles of dating violence and victimization », *Prevention Science*, 2012, 13, p. 350-359.

À propos des auteurs

Deb Chiodo, associée en recherche à CAMH et candidate au doctorat, faculté d'éducation, Université Western. **Claire Crooks**, professeure agrégée et directrice du Centre for School Mental Health, faculté d'éducation, Université Western. **David Wolfe**, professeur et chercheur au Centre de recherche et d'éducation sur la violence faite aux femmes et aux enfants, faculté d'éducation, Université Western. **Caroline Mclsaac**, LeMarsh Research Centre, Université York. **Ray Hughes**, coordonnateur de la formation nationale pour le programme L'ABC des relations saines. **Peter Jaffe**, professeur et directeur du Centre de recherche et d'éducation sur la violence faite aux femmes et aux enfants, faculté d'éducation, Université Western.

Mots clés : violence dans les relations amoureuses chez les adolescents; harcèlement sexuel; mauvais traitements infligés aux enfants; adaptation psychosociale

À propos de ce résumé : Ce résumé a été rédigé par Jasprit (Jessy) Pandori, candidate au doctorat à l'Université Western. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Centre for School Mental Health de l'Université Western, rendez-vous sur le site www.edu.uwo.ca/csmh (en anglais seulement).